

La Basilique Saint Denis

La basilique Saint-Denis est une église de style gothique située à Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis (93). Elle a le statut de cathédrale depuis 1966, mais elle est aussi une abbatale.

Station de métro : Basilique de Saint-Denis.

Histoire

Dès le Bas-Empire, un cimetière gallo-romain est attesté sur le site de Saint-Denis. Au IV^e siècle, un mausolée fut élevé à l'emplacement du maître-autel actuel. Puis au Ve siècle, sainte Geneviève acheta les terres alentours et fit construire une église qui fut agrandie à deux reprises sous les Mérovingiens, notamment sous Dagobert I^{er}. Vers l'an 630, on y plaça les corps de saint Denis (premier évêque de Paris) et ses deux compagnons, le prêtre Rusticus et le diacre Eleuthère. Un nouveau sanctuaire fut entrepris vers 750 par Pépin le Bref. Sous les Carolingiens, une église de plan basilical à trois nefs et à transept saillant fut construite. Elle fut rénovée au cours des âges, jusqu'au XIV^e siècle. Dans la première moitié du XII^e siècle, l'abbé Suger, conseiller de Louis VI le Gros et de Louis VII le Jeune, détruisit l'église carolingienne et fit édifier une église gothique. Avec lui, l'abbaye devint encore plus importante; elle abrita les regalia (instruments du sacre), devint nécropole royale et plus seulement dynastique.

Depuis Hugues Capet, elle abrite les tombeaux des rois de France sauf celui de Philippe I^{er} (inhumé au monastère de Saint-Benoît-sur-Loire).

Le premier des rois Capétiens, Hugues Capet, fut abbé laïc de Saint-Denis, et il s'appuya souvent sur la puissance de l'abbaye pour conforter son pouvoir.

Le 22 août 1291, une bulle du pape Nicolas IV, datée d' Orvieto, confirmant elle-même une bulle de Célestin III, accorda aux religieux de Saint-Denis le privilège de n'être soumis à aucune sanction canonique, émanée de qui que ce fût, hormis de leurs abbés, sans une licence spéciale du souverain pontife.

C'est à l'abbaye de Saint-Denis que les rois de France se rendaient pour y prendre l'oriflamme avant de partir en guerre ou en croisade.

En 1576, pendant les guerres de Religion, les Protestants et les Catholiques s'y livrèrent une furieuse bataille, et en 1593, Henri IV y abjura le protestantisme.

Saint-Denis et le patrimoine

Dagobert fut le premier roi à se faire inhumer à Saint-Denis. Du fait de son statut de nécropole des rois de France, la basilique de Saint-Denis a joué un rôle important dans l'histoire du patrimoine en France.

En 1793, les sépultures des rois furent violées, et leurs dépouilles enterrées sous un tumulus.

Napoléon fit procéder aux premières restaurations en 1805

Sous la Restauration, elles furent inhumées dans un ossuaire placé dans la crypte.

En 1816, Louis XVIII ordonna la reconstitution de la nécropole royale. Les ossements des Bourbons furent remis dans la crypte

La basilique de Saint-Denis figure sur la première liste des monuments historiques de 1840.

Liste des architectes ayant participé à la restauration de la basilique :

* 1819 - 1813 : Jacques Célièrier

* 1813 - 1846 : François Debret. C'est sous sa direction que des lézardes apparaissent dans la tour nord et que celle-ci doit être démontée. Suite à cette mésaventure il paraît évident que l'école des Beaux-Arts ne forme pas des architectes capables d'intervenir sur les bâtiments anciens. De là découlera l'idée d'une formation spécifique pour les architectes qui se destinent à intervenir sur les monuments historiques créés à cette époque.

* 1846 - 1879 : Eugène Viollet-le-Duc. Il reprend en main l'édifice et le sauve sans doute de la ruine, en achevant la restauration et en gommant une partie des interventions de Debret, jugées fantaisistes. C'est lui qui réorganise les tombes royales telles qu'elles se trouvent encore actuellement.

Outre les nombreuses œuvres d'art liées à la nécropole, la basilique abrite également le premier orgue construit par Aristide Cavallé-Coll. Cet instrument, conçu en 1840 par ce facteur d'orgue alors âgé de vingt-trois ans, comportait un nombre considérable d'innovations qui en faisaient un prototype unique au monde, ouvrant l'ère de l'orgue romantique (bien qu'il s'inscrive encore largement dans la tradition de l'orgue classique français). Doté de soixante-neuf jeux répartis en trois claviers et pédalier (mais sur quatre plans sonores manuels), il a été conservé presque intégralement dans son état d'origine, et est sans doute l'un des plus beaux instruments de France.

La basilique a été promue cathédrale lors de la création du diocèse de Saint-Denis-en-France en 1966.

Malgré la réfection du chevet, le maire de Saint-Denis a déploré à l'occasion des Journées du Patrimoine 2006 l'absence de projets de réfection de la façade sud (14 millions d'euros), de la pierre et des portails romans de la façade ouest, alors que des vitraux sont remplacés depuis trois ans par du plastique.

Basilique et musée

Vitraux du chœur de la basilique Saint-Denis, au nord de Paris

La première construction à se démarquer franchement du style roman,

L'abbaye bénédictine de Saint-Denis est un établissement prestigieux et riche, grâce à l'action de Suger, abbé de 1122 à 1151. Ce dernier souhaite rénover la vieille église carolingienne afin de mettre en valeur les reliques de saint Denis dans un nouveau chœur : pour cela, il souhaite une élévation importante et des baies qui laissent pénétrer la lumière.

Suger décide d'achever la construction de la principale église de son évêché en s'inspirant du nouveau style entraperçu dans la cathédrale Saint-Étienne de Sens. En 1140, il fait édifier un nouveau massif occidental, en

s'inspirant des modèles normands de l'âge roman comme l'abbatiale Saint-Étienne de Caen. En 1144, la consécration du chœur de la basilique marque l'avènement d'une nouvelle architecture. Reprenant le principe du déambulatoire à chapelle rayonnante en le doublant, il innove en prenant le parti de juxtaposer les chapelles autrefois isolées en les séparant par un simple contrefort. Chacune des chapelles comporte de vastes baies jumelles munies de vitraux filtrant la lumière. Le voûtement adopte la technique de la croisée d'ogive qui permet de mieux répartir les forces vers les piliers.

Actuellement, le monument est ouvert au public et divisé en deux espaces:

- * la nef et les bas-côtés qui servent toujours la fonction d'église, et où ont lieu les cérémonies catholiques.
- * le transept, le chœur et le déambulatoire, ainsi que la crypte, accueillent un musée où sont exposés les tombeaux des rois et reines de France, ainsi que de plusieurs de leurs serviteurs. Le musée est fermé pendant les cérémonies religieuses. On y remarque surtout les mausolées de Louis XII, d'Anne de Bretagne, de François Ier et de Henri II.

Souverains inhumés

- * Dagobert
- * Pépin le Bref
- * Charles le Chauve
- * Philippe II Auguste
- * Louis VIII le Lion
- * Louis IX le Saint
- * Philippe III le Hardi
- * Philippe IV le Bel
- * Louis X le Hutin
- * Jean I le Posthume
- * Philippe V le Long
- * Charles IV le Bel
- * Philippe VI de Valois
- * Jean II le Bon
- * Charles V
- * Charles VI le Fou
- * Charles VII le bien servi
- * Charles VIII
- * Louis XII
- * François Ier
- * Henri II
- * François II
- * Charles IX
- * Henri III
- * Henri IV
- * Louis XIII
- * Louis XIV
- * Louis XV
- * Louis XVI
- * Louis XVII
- * Louis XVIII

- * Arégonde, épouse de Clotaire Ier
- * Isabelle de Hainaut, épouse de Philippe Auguste EST A NOTRE DAME DE PARIS
- * Blanche de Castille (1188-1252, épouse de Louis VIII le Lion
- Marguerite de Provence (1221-1295), épouse de Louis IX, le Saint
- * Isabelle d'Aragon, épouse de Philippe III le Hardi
- * Clémence de Hongrie (1290-1328) , épouse de Louis X le Hutin
- * Jeanne d'Evreux (1310-1371), épouse de Charles IV le Bel
- * Jeanne de Bourgogne (1393-1348), épouse de Philippe VI de Valois
- * Blanche de Navarre (1330-1398), épouse de Philippe VI de Valois
- * Jeanne de Bourbon, épouse de Charles V
- * Isabeau de Bavière (1370-1435), épouse de Charles VI
- * Marie d'Anjou (1404-1463), épouse de Charles VII
- * Anne de Bretagne (1477-1514), épouse de Charles VIII et 2e épouse de Louis XII
- * Claude de France, duchesse de Bretagne, 1re épouse de [[François Ier]]
- * Catherine de Médicis (1519-1589), épouse d'Henri II
- * Marguerite de France, 1re épouse d'Henri IV
- * Marie de Médicis, 2e épouse d'Henri IV
- * Anne d'Autriche (1601-1666), épouse de Louis XIII
- * Marie-Thérèse d'Autriche (1638-1683), épouse de Louis XIV
- * Marie Leszczyń ska, épouse de Louis XV. Son cœur repose auprès de ses parents (Catherine Opalin´ska et Stanislas Leszczyń ski), en l'église Notre-Dame-de-Bonsecours de Nancy
- * Marie-Antoinette d'Autriche, épouse de Louis XVI

Saint Louis refusa l'inhumation d'Ingeburge de Danemark

Souverains français enterrés hors de Saint-Denis

Autres personnages inhumés

- * Charles Martel
- * Bertrand du Guesclin
- * Gaspard IV de Coligny, mort en 1649 alors qu'il venait d'être créé maréchal de France
- * Arnaud Guillaume de Barbazan
- * Charles II d'Alençon (transféré au XIXe siècle)
- * Ne d'Artois (1783-1783), petite-fille de France, Mademoiselle d'Angoulême, 2re fille de Charles X
- * Ne d'Artois (1776-1783), petite-fille de France, Mademoiselle, 1re fille de Charles X
- * Sophie de France (1786-1787), fille de France, Madame Sophie, 2re fille de Louis XVI
- * Louis de France (1781-1789), dauphin de France, fils aîné de Louis XVI
- * Cœur de Louis de France (1785-1795), dauphin de France, 2e fils de Louis XVI
- * Louise Isabelle d'Artois (1817-1817), titrée petite-fille de France, Mademoiselle, fille aînée de Charles Ferdinand d'Artois
- * Louis Joseph de Bourbon (1736-1818), prince de Condé, duc de Bourbon, d'Enghien et de Guise
- * Louis d'Artois (1818-1818), titré petit-fils de France, 1er fils de Charles Ferdinand d'Artois
- * Charles Ferdinand d'Artois (1778-1820), petit-fils de France, duc de Berry, 2e fils de Charles X
- * Louis Henri Joseph de Bourbon (1756-1830), prince de Condé, duc de Bourbon, d'Enghien et de Guise

La profanation des tombes de la basilique durant la Révolution (1793)

Pour fêter la prise des Tuileries du 10 août 1792, lors de la séance du 31 juillet 1793, un conventionnel, Barère, propose de détruire des tombes. Dom Poirier, ancien bénédictin de l'abbaye de Saint-Denis, est nommé commissaire de l'Institut, et à ce titre, chargé d'assister à l'exhumation. Le mois d'août doit être procédé à pratiquer l'exhumation des corps. Une décision inappliquée puisqu'un conventionnel, Lequinio, dénonce son inapplication le 7 septembre 1793.

Dom Poirier a été le principal témoin oculaire de l'exhumation et de la profanation des tombeaux royaux (tout comme Alexandre Lenoir). Il a assisté à l'exhumation, une première fois en août 1793. Notamment les tombeaux de :

- * Philippe le Hardi et d'Isabelle d'Aragon.
- * Pépin le Bref
- * Constance de Castille, femme de Louis VII
- * Louis VI.

Mais, c'est lors de la deuxième vague de profanation (octobre 1793), qu'ont été véritablement réalisées les exhumations. Les exhumations procédées dans l'ordre en octobre 1793 sont, toujours selon le témoignage sous forme de procès-verbal de Dom Poirier (on ne citera que les principaux personnages) :

12 octobre :

- * Henri IV

14 octobre :

- * Louis XIII
- * Louis XIV
- * Marie de Médicis
- * Anne d'Autriche
- * Marie-Thérèse d'Espagne
- * Gaston d'Orléans, fils d'Henri IV
- * Turenne (dom Poirier ne le mentionne pas dans son procès-verbal, mais un autre témoin oculaire a vu son exhumation)

16 octobre :

- * Henriette de France, épouse de Charles Ier d'Angleterre
- * Philippe d'Orléans, régent de France
- * Louis XV
- * Charles V
- * Jeanne de Bourbon

17 octobre :

- * Charles VI
- * Isabeau de Bavière
- * Charles VII
- * Marie d'Anjou
- * Marguerite de France, femme d'Henri IV
- * François II
- Charles VIII

18 octobre :

- * Henri II
- * Catherine de Médicis
- * Charles IX
- * Henri III
- * Louis XII
- * Anne de Bretagne
- * Jeanne de Navarre, fille de Louis X
- * Louis X
- * Jean Ier
- * Hugues le grand, père de Hugues Capet
- * Charles le chauve

19 octobre :

- * Philippe Auguste
- * Louis VIII
- * Louis IX
- * Philippe IV le bel
- * Dagobert
- * Nanthilde, femme de Dagobert

20 octobre :

- * Du Guesclin
- * Bureau de la Rivière
- * François Ier
- * Louise de Savoie
- * Claude de France
- * Pierre de Beaucaire, chambellan de Louis IX
- * Mathieu de Vendôme, abbé de Saint-Denis

21 octobre :

- * Philippe V
- * Philippe VI de Valois

22 octobre :

- * Barbazan, chambellan de Charles VII
- * Louis de Sancerre, connétable de Charles VI
- * Suger
- l'abbé Troon

24 octobre :

- Charles IV le bel

25 octobre :

- * Jean II le bon
- * Louise de France, fille de Louis XV, rapportée depuis le couvent des Carmélites

18 janvier 1794 :

- * Marguerite de Flandre, fille de Philippe V

Dom Poirier avoue n'avoir pas retrouvé certains personnages comme le cardinal de Retz (mort en 1679) ou Alphonse de Brienne. Plusieurs corps sont retrouvés en état de putréfaction ou réduits en poussière. Curieusement, le corps d'Henri IV est dans un si bon état de conservation qu'il est exposé aux passants, debout, durant quelques jours devant la basilique.

La basilique de Saint-Denis : un témoin de la théologie de la Lumière

L'historien médiéviste Georges Duby décrit la basilique de Saint-Denis comme un prototype de la théologie de la Lumière, définie par l'abbé Suger en prenant comme modèle le pseudo-Denys l'Aréopagite.

Cette théologie a été employée pour les cathédrales d'Europe aux XIIe et XIIIe siècles et est à l'origine de l'architecture religieuse gothique.

11 juin**Consécration de la basilique de Saint Denis**

Le chœur de la basilique de Saint-Denis, dédiée au premier évêque de Paris décapité par les Romains en 258, est solennellement consacré en présence du roi Louis VII et de l'abbé Suger. La première église abbatiale de Saint-Denis fut élevée par sainte Geneviève au Vème siècle. Sous les Capétiens, elle devint nécropole royale. Le chœur de la basilique, avec ses chapelles rayonnantes et sa voûte en croisée d'ogives, marque la naissance d'un nouveau style architectural : l'art gothique.

Voir aussi : Consécration - Basilique - Histoire de Saint Denis - Histoire de la Chrétienté - Histoire de France - Le 11 Juin - Année 1144